

Histoire des idées sur l'éducation

Hmid abdelelah

1/ L'éducation dans une société sans écriture : la Préhistoire de l'éducation

À l'époque préhistorique d'une société sans écriture, l'éducation se réduit à l'imitation. Les enfants sont mêlés très tôt aux activités familiales des parents, des adultes du clan ou de la tribu.

C'est en imitant son père ou sa mère, ou bien d'autres adultes de référence, que le garçon ou la fille apprend les actes qui sont nécessaires à la vie quotidienne. C'est une éducation spontanée, inconsciente, limitée à la pratique de la vie, aux nécessités d'apprentissage pour la vie quotidienne.



2/Le modèle antique de l'éducation en Mésopotamie, Egypte, Inde, Chine...

Le modèle antique de l'éducation, à partir du quatrième millénaire avant notre ère en Mésopotamie, Égypte, Inde et Chine, peut se définir par quelques traits caractéristiques.

En termes de finalité, il s'agit de conformer strictement l'enfant au modèle social existant. La visée est à la fois d'incorporer le jeune être humain dans le tissu social et de pérenniser la société en y introduisant une nouvelle génération.

La société antique est structurée par la famille, la tribu, le clan ou l'ethnie d'appartenance. Elle est également divisée selon les fonctions de ses membres : Éleveurs, agriculteurs, guerriers, prêtres. Ces visées éducatives étaient plutôt pragmatiques et socio- centrées.



3/L'éducation en Grèce antique

En procédant à un déplacement géographique, on voit éclore chez les Grecs une éducation **turnée vers l'art, la pensée, la science et la politique**. L'éducation dispensée à Athènes en est un bel exemple alors que celle dispensée à Sparte est restée très militaire.

Le système éducatif athénien, avec ses contenus nouveaux, doit beaucoup à la Mésopotamie et aux Égyptiens. Par exemple, la géométrie inventée sur les bords de l'Euphrate en Mésopotamie puis du Nil pour construire les pyramides et destinée à calculer l'aire des surfaces irriguées ou non par les crues du fleuve est reprise par les Grecs d'Athènes qui en font une science pour elle-même, désintéressés des contingences matérielles et systématiques. C'est une différence qualitative remarquable qui introduit le fait que l'éducation soit une formation de l'individu, dégagée des impératifs prioritaires d'ordres sociaux économiques – c'est-à-dire le maintien ou le renforcement des structures sociales et économiques. Ce sont les impératifs d'ordre humaniste qui sont prioritaires. La formation de l'individu est ici le but principal.

4- L'éducation au Moyen Âge

Il faudra attendre le Moyen Âge pour qu'on voie apparaître une organisation scolaire proprement dite. L'éducation du Moyen Âge est héritière de l'éducation romaine tout comme l'éducation romaine est tributaire de l'éducation de la Grèce antique. Néanmoins, une différence importante existe : le Moyen Âge est porteur du christianisme. Une image d'Épinal frappe les esprits : l'école de Charlemagne...

5- L'éducation à la Renaissance ; exemple de Rabelais et Erasme



Rabelais 1494- 1553

L'éducation nouvelle selon Rabelais

Si l'élève est passé entre les mains des maîtres de la Sorbonne (méthodes scolastiques), la chose la plus urgente est de lui faire tout oublier de cette première formation (Purge). Une fois complété ce travail de purge, voici comment pourrait se dérouler le programme de la journée de l'écolier (Gargantua).

1. L'alternance des exercices intellectuels et des exercices physiques.
2. L'enseignement par les choses.
3. Le respect de l'autorité des anciens (philosophes, mathématiciens et hommes de lettres de l'Antiquité gréco-latine)
4. L'enseignement pratique du calcul par le jeu.
5. L'étude des sciences et des arts.
6. La culture physique.
7. Astronomie pratique.
8. Résultat de ce programme : une haute culture encyclopédique.



Erasme 1467-1536

L'éducation nouvelle selon Érasme

- L'éducation doit commencer de très bonne heure.
- Adapter les programmes d'études à l'âge de l'enfant.
- Rendre l'éducation attrayante.
- L'enseignant doit avoir une connaissance très étendue, encyclopédique, pas l'élève.
- L'étude des sciences et des arts
- L'art de bien parler : «Il n'y a rien de plus admirable ni de plus magnifique que le discours, quand, riche d'idées et de mots, il coule abondamment tel un fleuve d'or».
- La politesse
- Résultat de cette éducation : formation du sens critique, de la raison, du goût de la liberté d'esprit, du goût de la politesse et de l'art de bien parler.

Comparaison entre Rabelais et Érasme (suite 2)

Moyens	Tout apprendre, se soumettre à toutes les expériences, se mettre en contact direct avec les choses ou indirect, par les livres qui parlent des choses. Toute les matières, les arts sont bons.	Apprendre principalement auprès des grands auteurs classiques, des livres et des gentlemen, les langues anciennes
Conception du savoir que doit apprendre à l'élève	La science représente pour Rabelais la synthèse vivante de toutes les connaissances: elle est à la fois érudition, littérature, expérience du monde et des choses	La littérature classique.

6-L'Éducation sous la révolution française



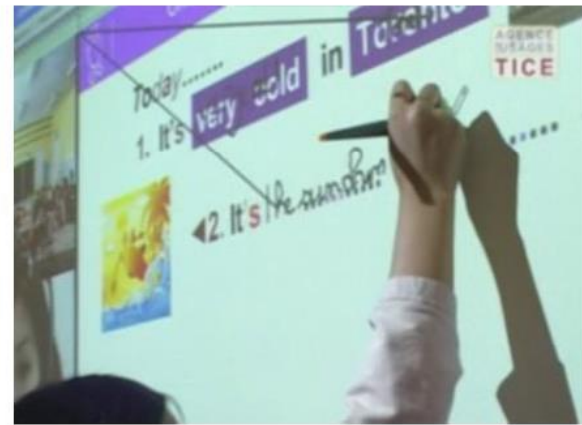
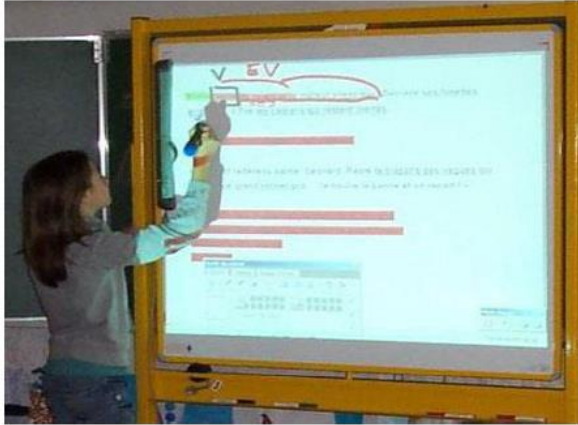
Nous retenons comme grandes idées de l'époque que l'éducation est un pouvoir, que c'est donc l'État qui est éducateur, qu'il faut veiller à une morale naturelle et universelle, défendre la langue française par opposition à l'enseignement en latin qui a caractérisé l'ancien régime et pour lutter contre les patois, qu'il faut penser l'égalité des sexes, penser l'idée d'une éducation permanente, mettre en place une harmonisation du système des poids et mesures sur tout le territoire, développer une organisation de l'instruction publique autour de connaissances utiles au plus grand nombre ouvrant la porte à des contenus encyclopédiques enseignés aux élèves. Avec la création d'un système scolaire en degrés hiérarchisés avec un découpage démographique et territorial, l'accent est mis sur les méthodes actives et l'objet tout-puissant de la pédagogie devient le livre scolaire qui doit faire l'objet de tous les soins chez l'écopier.

7/ Le courant de la pédagogie nouvelle du xxe siècle

Le xxe siècle est celui de la pédagogie nouvelle, du foisonnement d'idées et de pratiques innovantes. Qui, si elles n'ont pas bousculé les traditions et les habitudes de tous les professeurs, laissent toujours de nombreuses traces dans leurs activités.

Les principaux principes étaient les suivants :

- L'enseignement doit être concret, pratique et centré sur la vie.
- Il doit être une activité flexible, démocratique et fonctionnelle, c'est à dire reliée aux besoins et aux intérêts du moment, sans trop exiger des enfants.
- Il doit être authentique, présenter aux élèves des situations réelles d'expériences vécues.
- La personnalité de l'enseignant joue un rôle fondamental dans la réussite scolaire des élèves.



Le XXe siècle voit la réflexion pédagogique s'amplifier. S'appuyant sur des travaux issus de recherches appliquées (INRP, Ecoles normales, I.U.F.M. maintenant) ou de recherches fondamentales (universitaires), les connaissances et les propositions vont s'amplifier. Il faut dire qu'aujourd'hui la demande sociale est très importante.

Cours 3 : les courants philosophiques sur l'éducation (bonus)

(prochain cours)

Quelques grands penseurs de l'éducation :



Jean-Jacques Rousseau

Écrivain

Jean-Jacques Rousseau, né le 28 juin 1712 à Genève et mort le 2 juillet 1778 à Ermenonville, est un écrivain, philosophe et musicien genevois francophone. La vie de Jean-Jacques Rousseau est une vie d'indépendance et d'instabilité. Wikipédia

Naissance : 28 juin 1712, Genève, Suisse

Décès : 2 juillet 1778, Ermenonville, France

Influences : Voltaire, John Locke, Montesquieu, Thomas Hobbes, plus...

Pièces de théâtre : Pygmalion

Parents : Isaac Rousseau, Suzanne Bernard

✓ Philosophe de l'époque des Lumières, 18e siècle

✓ Émile ou De l'éducation est un traité d'éducation portant sur « l'art de former les hommes », publié en 1762. ... aujourd'hui encore, l'un des ouvrages les plus lus et les plus populaires sur le sujet

✓ Les quatre premiers livres décrivent l'éducation idéale d'un jeune garçon fictif, Émile, et sont ordonnés chronologiquement, abordant, étape par étape, les questions éducatives qui émergent à mesure qu'il grandit.

✓ Le dernier livre traite de l'« éducation », ou plutôt le manque d'éducation des filles à partir d'un autre exemple fictionnel : Sophie, élevée et éduquée pour être l'épouse d'Émile. Rousseau s'oppose à l'éducation des jeunes filles et adopte une position très sexiste sur le rôle des femmes dans la société, à l'image de leur rôle dans la famille.

✓ « Nous naissons faibles, nous avons besoin de force; nous naissons dépourvus de tout, nous avons besoin d'assistance; nous naissons stupides, nous avons besoin de jugement. Tout ce que nous n'avons pas à notre naissance et dont nous avons besoin étant grands, nous est donné par l'éducation. »

Jean Piaget



Jean Piaget

Psychologue

Jean William Fritz Piaget, né le 9 août 1896 à Neuchâtel et mort le 16 septembre 1980 à Genève, est un psychologue, biologiste, logicien et épistémologue suisse connu pour ses travaux en psychologie du ... Wikipédia

Naissance : 9 août 1896, Neuchâtel, Suisse

Décès : 16 septembre 1980, Genève, Suisse

Formation : Université de Neuchâtel (1918), Université de Zurich

Livres : Psychologie et pédagogie, Plus

Enfants : Jacqueline Piaget, Lucienne Piaget, Laurent Piaget

Distinctions et récompenses : Prix Érasme

Jean Piaget (1896-1980) : épistémologue et psychologue,

- « l'épistémologie génétique » : identifier les structures invariantes de l'intelligence humaine,
- Assimilation et accommodation
- Intelligence des adaptations
- pédagogie en tant que telle n'est pas prise en compte dans le développement du sujet.
- « Tout apprenant est un constructeur »
- comprendre la place du sujet dans ses apprentissages.
- Éducation nouvelle